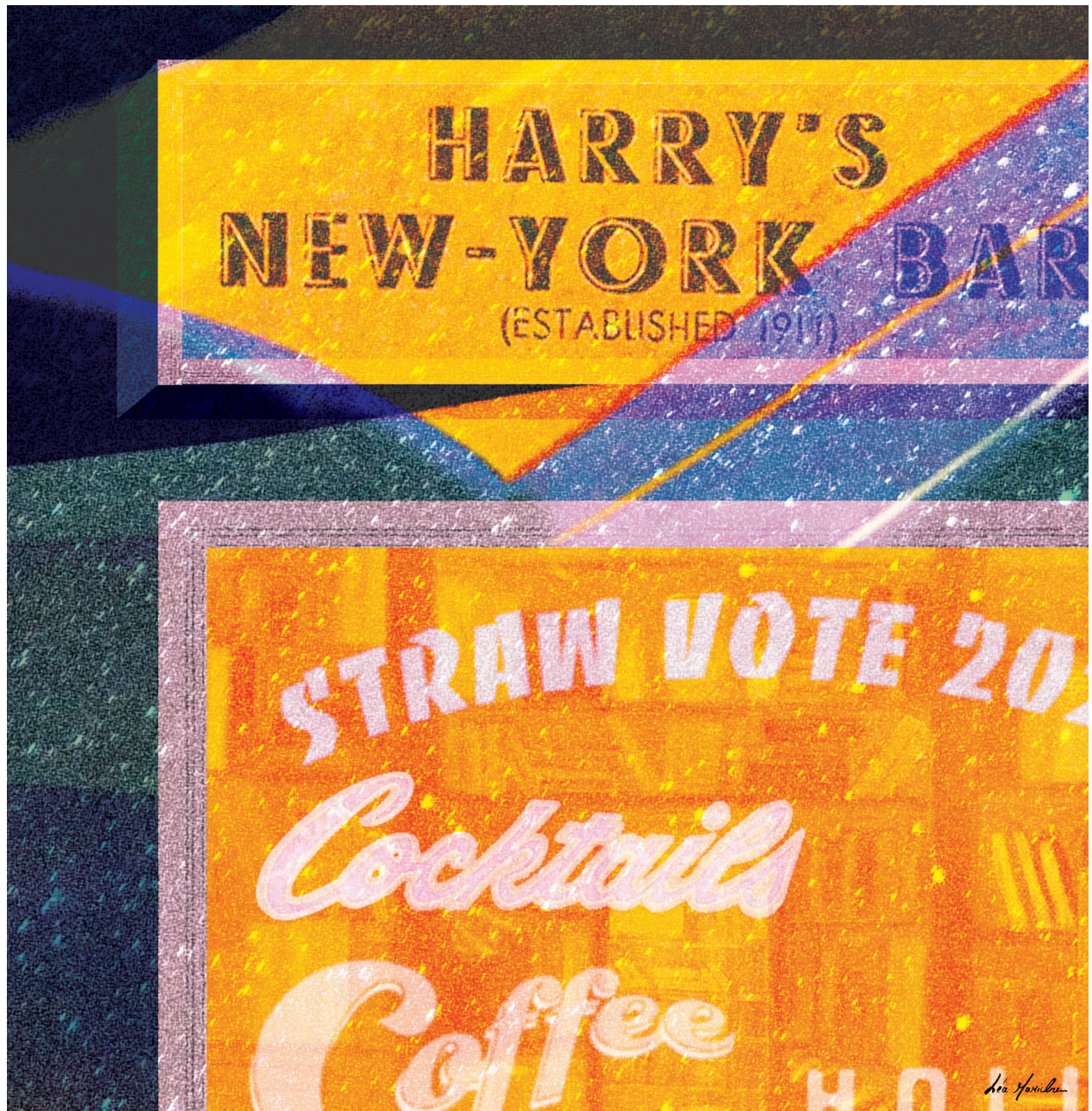


THE BEST OF FRENCH CULTURE

NOVEMBER 2020

FRANCE-AMÉRIQUE

BILINGUAL

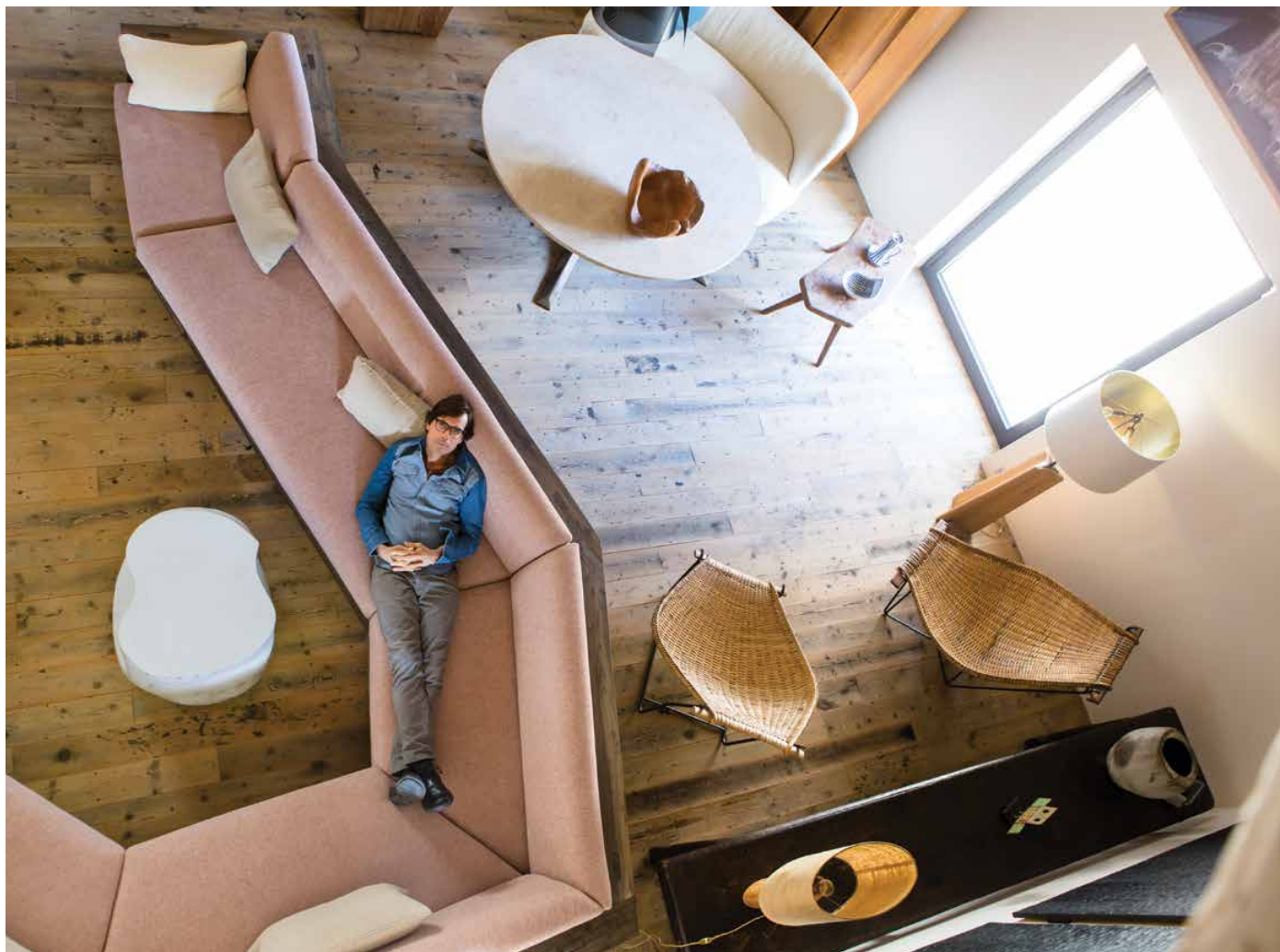


Guide TV5Monde

PIERRE YOVANOVITCH
Working Magic
in American Interiors

VOTING IN PARIS
Absentee Ballots
and Harry's Straw Poll

FRENCH TURKEY
The Transatlantic Travels
of an American Bird



FRENCH TOUCH

PIERRE YOVANOVITCH

Le magicien des intérieurs américains
Working Magic in American Interiors

BY CLÉMENT THIERY

C'est l'un des architectes d'intérieur français les plus prisés aux États-Unis. Le secret de Pierre Yovanovitch ? Des compositions minimalistes et éclectiques, un sens aigu du détail, une prestation « haute couture » avec les meilleurs artisans et décorateurs et une disponibilité de tous les instants. À Manhattan ou dans les Hamptons, à Beverly Hills ou à Palm Beach, les puissants réclament le « full service Yovanovitch ».

Pierre Yovanovitch is one of the most sought-after French interior designers in the United States. But just what is his secret? Clues can be found in his minimalist, eclectic compositions, a keen eye for detail, "haute-couture" services with the finest artisans and decorators, and unwavering availability. From Manhattan to the Hamptons and from Beverly Hills to Palm Beach, the rich and famous all want the "Yovanovitch treatment."

L'architecte d'intérieur Pierre Yovanovitch dans le salon de son château, à Aups, dans le Var : il est allongé sur un canapé Stanley de sa propre création. Interior designer Pierre Yovanovitch in the living room of his château in Aups, in the Var département. He is lying on a Stanley sofa of his own design. © Rebecca Marshall

Pierre Yovanovitch supervise actuellement une dizaine de projets aux États-Unis, dont une maison victorienne dominant la baie de San Francisco, une villa à Los Angeles pour « une célèbre famille française » et deux résidences dans le Connecticut. Mais le célèbre architecte d'intérieur, retenu en France par la pandémie, est contraint de travailler à distance. « Google Maps me donne un aperçu de la topologie du site et je travaille à l'aide de plans, de photos et de vidéos », explique-t-il au téléphone depuis son bureau parisien, dans le 2^e arrondissement. « C'est un processus unique pour moi. Le client et le lieu sont très importants dans ma réflexion. »

Avant de peindre en rose saumon les murs d'une chambre ou de tapisser un couloir de carreaux de céramique, avant d'installer dans un salon une toile de Nicolas de Staël ou un fauteuil moderniste du Danois Flemming Lassen, Pierre Yovanovitch écoute. Il se tait, attentif aux désirs du client, jauge sa personnalité (Est-il formel ou exubérant ? Intellectuel ? Détendu ?) et s'imprègne de l'espace. « L'agencement et la décoration doivent être en accord avec l'architecture. J'aime la dissonance, mais ça serait faux d'installer des boiseries anciennes dans une tour contemporaine. »

Pour sa « collection » de neuf appartements de luxe au sommet des gratte-ciel ultra-modernes The XI, qui ouvriront à Chelsea cet hiver, l'architecte a retenu des matières organiques – du bois, du marbre, du bronze – qu'il illumine par de subtiles touches de couleur : les orangés d'un tapis rétro, le safran discret d'une bibliothèque encastrée, le rouge d'une lampe d'appoint. Dans les Hamptons, Pierre Yovanovitch est en train de moderniser l'intérieur d'une résidence centenaire. Pour concilier le charme début de siècle du lieu et l'esthétique minimaliste du client, un collectionneur contemporain, il a arrangé du mobilier actuel, du design américain et scandinave des années 1950, « tout ce qui fait mon goût aujourd'hui ».

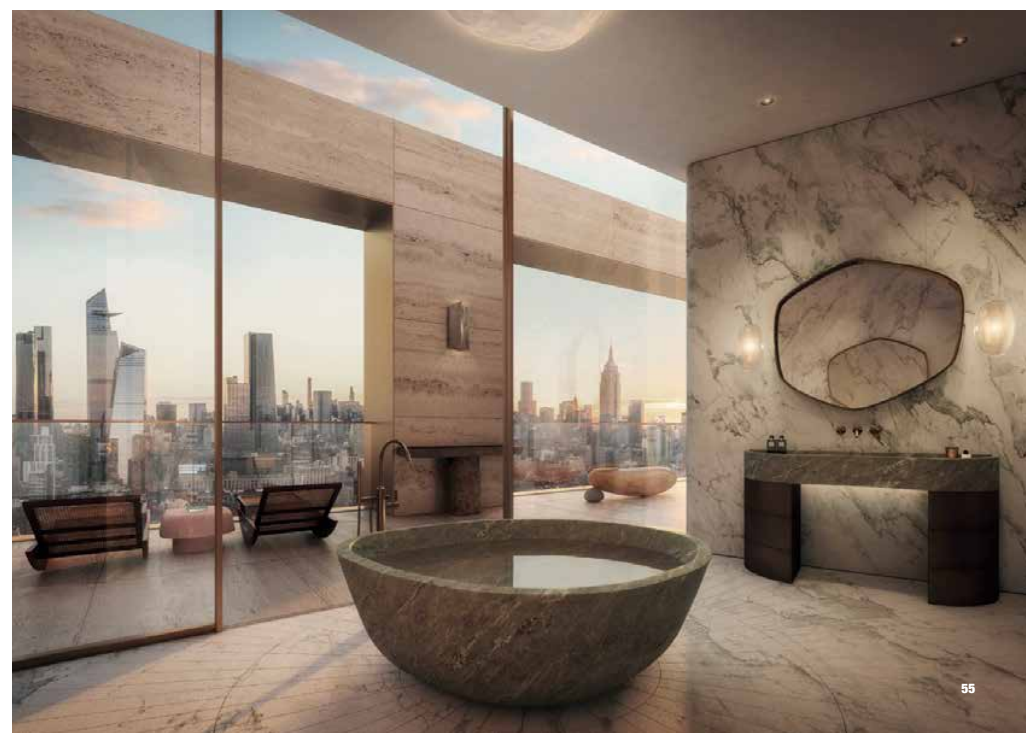
Un immeuble neuf comme The XI, une tour ultra-moderne qui ouvrira cet hiver dans le quartier de Chelsea à Manhattan, « appelle du mobilier contemporain », explique Pierre Yovanovitch. A new building such as The XI, an ultra-modern tower set to open this winter in the Chelsea neighborhood of Manhattan, "calls for contemporary furniture," says Yovanovitch. © Courtesy of DBOX

Pour l'intérieur des appartements, l'architecte a retenu des matières organiques : du bois, du bronze et de la pierre. For the inside of the apartments, the architect has selected organic materials: wood, bronze, and stone. © Courtesy of DBOX

Pierre Yovanovitch is currently supervising a dozen projects in the United States, including a Victorian house overlooking San Francisco Bay, a villa in Los Angeles for a "famous French family," and two residences in Connecticut. However, the pandemic has forced the renowned interior architect to stay in France and he is now working remotely. "Google Maps gives me an idea of the site's topology, and I am working with plans, photos, and videos," he says, calling from his Parisian office in the 2nd arrondissement. "I am totally new to this process. My vision is underpinned by my knowledge of the client and the site."

Before painting bedroom walls salmon-pink, laying ceramic tiles down a corridor, hanging a Nicolas de Staël painting in a living room, or installing a modernist armchair by Danish designer Flemming Lassen, Yovanovitch listens. He stays silent, takes note of his client's desires, gauges their personality (Are they formal or exuberant? Intellectual? Relaxed?), and immerses himself in the space. "The layout and the decoration must fit with the architecture. I like dissonance, but it would be wrong to put vintage wood paneling in a contemporary apartment tower."

The architect has focused on organic materials for his "collection" of nine luxury apartments at the top of The XI, a pair of ultra-modern skyscrapers set to open in Manhattan's Chelsea neighborhood this winter. Wood, marble, and bronze are illuminated with subtle splashes of color such as the orange hues of a retro rug, the discreet saffron-yellow of integrated bookshelves, and the red of a table lamp. Meanwhile, Yovanovitch is also modernizing the interior of a hundred-year-old residence in the Hamptons. In an effort to harmonize the estate's early 20th-century charm with the minimalist aesthetic of the client – a contemporary art collector – he combined present-day furniture with American and Scandinavian pieces from the 1950s. "Everything that makes up my tastes today." ●●●





Des meubles américains des années 1960 jouxtent un parquet en chêne du XVIII^e siècle dans cet appartement privé sur le quai Anatole-France à Paris. American furniture from the 1960s and 18th-century hardwood floors coexist in this private apartment on the Quai Anatole France in Paris.

© Jean-François Jaussaud/Luxproductions

Dans le même appartement, Pierre Yovanovitch a installé quatre tables basses en verre et en noyer du designer danois Rasmus Fenhann ainsi qu'une huile du peintre britannique Marc Quinn, We Share Our Chemistry with the Stars. In the same apartment, Yovanovitch installed four glass and walnut side tables by Danish designer Rasmus Fenhann and an oil painting by British artist Marc Quinn, We Share Our Chemistry with the Stars.

© Jean-François Jaussaud/Luxproductions



L'élève de Pierre Cardin

L'architecte d'intérieur est arrivé à son métier par hasard. Après son lycée à Nice et des études de commerce à Paris, il s'apprêtait à faire son service militaire lorsque Pierre Cardin lui a offert un apprentissage. Il travaillera à ses côtés pendant huit ans, en tant que responsable de ses licences masculines pour le Benelux, puis en tant que créateur, chargé de dessiner ses collections masculines. La mode ne l'intéresse pas plus que ça, mais Pierre Yovanovitch se découvre à cette époque une passion pour la silhouette. « Pierre Cardin m'a inculqué un œil pour l'architecture. C'est lui qui m'a appris ce que je développe aujourd'hui dans mes intérieurs : la forme, le volume, la géométrie, la symétrie et la dissymétrie. »

En 2001, le décorateur autodidacte fonde sa propre agence. Une Anglaise fait appel à ses services pour agencer sa résidence parisienne, un ami lui confie sa villa de West Palm Beach en Floride. Le bouche à oreille fera le reste. En 2004, le magazine américain *Architectural Digest* consacre un article à son appartement parisien, un duplex en face du palais de l'Élysée. « Son sens du luxe est si raffiné », note le journaliste, « que les murs de sa chambre sont

tapissés de cachemire ». Quatre ans plus tard, le magazine intronise Pierre Yovanovitch dans son prestigieux classement AD100 des meilleurs architectes d'intérieur, décorateurs et paysagistes.

Il a depuis travaillé avec Hermès et Christian Louboutin et décoré l'hôtel Le Coucou à Méribel, le restaurant londonien de la cheffe Hélène Darroze au Connaught et le siège parisien du groupe Kering de François Pinault, un cocon chaleureux et hyper moderne dans un bâtiment du XVII^e siècle. Sous oublier la boutique

A Protégé de Pierre Cardin

The interior designer did not simply stumble across his profession. After graduating from high school in Nice and attending business school in Paris, he was about to begin his military service when Pierre Cardin offered him an apprenticeship. He worked by his side for eight years as a menswear license manager for Benelux, then as a designer for his menswear collections. Yovanovitch had little interest in fashion, but developed a passion for shape and form. “Pierre Cardin instilled within me an eye for architecture. He taught me what I now use in my interiors: form, volume, geometry, symmetry, and disproportion.”

The self-taught designer founded his own company in 2001. An English client commissioned him to restructure



Pour la deuxième année consécutive, Pierre Yovanovitch s'est attelé à la décoration de la boutique de la villa Noailles à Hyères. Le designer a donné libre cours à son imagination pour créer des couleurs vives qui répondent à l'architecture cubiste du bâtiment, conçu par Robert Mallet-Stevens dans les années 1920.

For the second consecutive year, Yovanovitch has helmed the decoration of the boutique at the Villa Noailles in Hyères. He gave his imagination free rein to create bold colors echoing the cubist architecture of the building, which was designed by Robert Mallet-Stevens in the 1920s. © Luc Bertrand

her Parisian apartment, while a friend asked him to work on his villa in West Palm Beach, Florida. Word of mouth did the rest. In 2004, the American magazine *Architectural Digest* wrote an article about his Parisian residence, a duplex apartment overlooking the Élysée Palace. “His sense of luxury is so refined,” wrote the journalist, “that the walls of his bedroom are upholstered in cashmere.” Four years later, the same magazine enshrined Yovanovitch in its prestigious AD100 list of the world's top names in interior decoration, architecture, and landscape design.

Since then, he has worked with Hermès and Christian Louboutin, decorated the Le Coucou hotel in Méribel and chef Hélène Darroze's restaurant at the Connaught hotel in London, and redesigned the Paris headquarters of François Pinault's Kering group to create a welcoming, hyper-modern cocoon in a 17th-century building. He also revamped the boutique at the Villa Noailles in Hyères with a bold, pop-inspired ●●●



de la villa Noailles à Hyères, où il ose une palette pop, des bleus, des rouges et des jaunes éclatants, ni son château varois de Fabrègues, entièrement restauré, où il aime recevoir ses clients. Les quatre tours aux tuiles vernissées, le mobilier et les œuvres d'art, le parc et ses labyrinthes d'ifs lui servent de « carte de visite ».

Apprivoiser le marché américain

L'ouverture en 2018 d'un bureau new-yorkais sur Madison Avenue et la publication l'année suivante de sa première monographie chez Rizzoli ont accru sa réputation aux États-Unis. Pierre Yovanovitch y suit en personne les chantiers : ses clients, fortunés, exigent ce traitement V.I.P. Pour garantir un service « haute couture », de l'étude de plans jusqu'au choix des tableaux, des serviettes et des petites cuillères, le chef d'entreprise (il emploie 45 personnes entre Paris et New York) trie ses projets sur le volet – une trentaine par an – et s'entoure des meilleurs artisans, la plupart français : les tapissiers des Ateliers Jouffre

palette of bright blues, reds, and yellows, and fully restored his very own Château de Fabrègues in the Var département, where he likes to receive his clients. The four towers topped with glazed tiles, the furniture, the artwork, the park, and the yew-tree mazes combine to create a very special “business card.”

Taming the American Market

His reputation in the United States boomed after opening a New York office on Madison Avenue in 2018 and the publication of his first monograph by Rizzoli the following year. Yovanovitch personally oversees the projects there, and his wealthy clients demand this sort of VIP treatment. To guarantee such an “haute-couture” service, from developing the plans to choosing the artwork, bath towels and teaspoons, he carefully selects his projects and only accepts around thirty per year. At the head of a company employing 45 people between Paris and New York, Yovanovitch also works with the finest artisans, most of whom are French, includ- ●●●

Un mobile du sculpteur américain Alexander Calder flotte dans l'atrium de cet hôtel particulier bruxellois de 1910, rénové et décoré par Pierre Yovanovitch. A mobile by American sculptor Alexander Calder floats above the staircase in this 1910 mansion in Brussels, remodeled and decorated by Yovanovitch. © José Manuel Alorda

Pour le restaurant de l'hôtel Connaught à Londres, Pierre Yovanovitch a réalisé sur mesure les tables, les canapés, les fauteuils, les lampadaires et même les seaux à champagne ! For the restaurant at the Connaught hotel in London, Yovanovitch custom-designed tables, sofas, armchairs, floor lamps, and even champagne buckets! © Jérôme Galland





La table basse Laziness, le canapé Clinging, les fauteuils Ours, le tabouret Joy et les coussins Lust, issus de la collection de meubles Love de Pierre Yovanovitch, exposée à Manhattan en 2019. © Stephen Kent Johnson



The Laziness coffee table, the Clinging sofa, the Bear armchairs, the Joy stool and the Lust pillows are part of Yovanovitch's Love furniture collection, which was first exhibited in Manhattan in 2019. © Stephen Kent Johnson

et les tisseurs de la Manufacture d'Aubusson, la céramiste Armelle Benoit, des menuisiers, des ébénistes, des gypsiers.

« Ces artisans détiennent un savoir-faire extrêmement recherché par nos clients et savent retranscrire mes idées et mes dessins », témoigne Pierre Yovanovitch, qui a montré sa première collection de meubles à la galerie R & Company de Manhattan en 2017. (Ses fauteuils Ours et Asymétrie, son canapé Stanley en zigzag et sa lampe E.T sont devenus des classiques prisés des amateurs de design.) « En faisant appel à mes services pour leur intérieur, les Américains s'achètent une signature et une certaine culture des arts décoratifs français. » ■

“
These
artisans possess
skills and
knowledge that are
highly sought-after
by our clients,
and are able to
translate my ideas
and designs.
”

ing upholsterers from Les Ateliers Jouffre, weavers at La Manufacture d'Aubusson, ceramicist Armelle Benoit, along with carpenters, cabinetmakers, and plasterers.

“These artisans possess skills and knowledge that are highly sought-after by our clients, and are able to translate my ideas and designs,” says Yovanovitch, who exhibited his first furniture collection at the R & Company gallery in Manhattan in 2017. (His Bear and Asymmetry armchairs, his zigzag Stanley sofa, and his E.T table lamp have become cult pieces popular with design connoisseurs.) “By calling on my services for their interiors, Americans are buying a signature and a certain culture of the French decorative arts.” ■



Une lampe E.T et une chaise Madame Oops, toutes les deux dessinées par Pierre Yovanovitch, décorent son bureau sur Madison Avenue à Manhattan. An E.T lamp and a Madame Oops chair, both designed by Yovanovitch, decorate his office on Madison Avenue in Manhattan. © Stephen Kent Johnson